

OCTOÈQUE : VENDREDI - *ton 4*

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Lorsque toute la création te vit crucifié, elle s'altéra et trembla ; / la terre s'ébranla, bouleversée ; / voyant que l'on t'insultait, ô Verbe longanime, / d'effroi, le voile du Temple se déchira, les rochers se fendirent de frayeur / et le soleil cessa d'émettre ses rayons, // reconnaissant en toi son Créateur.

La dette contractée depuis les siècles / par Adam le premier-père, / fut déchirée lorsqu'on perça ton côté ; / et le genre humain, sanctifié par les flots de ton sang, / depuis son exil se mit à crier : / Gloire à ta puissance, Seigneur, / gloire à ta divine crucifixion, // Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Comment une foule de hors-la-loi ose-t-elle te condamner, toi le Juge immortel / qui jadis fis le don de la Loi à Moïse qui-vit-Dieu ; / et comment ne furent-ils pas effrayés en voyant la Vie de l'univers mourir sur la croix, / comment n'ont-ils pas saisi en leur cœur // que tu es le seul Seigneur et le Maître de toute la création ?

*

De la Mère de Dieu

Je chancelle sous les coups des démons, / ils me poussent vers le gouffre de perdition : / montre-moi ta compassion, ô Souveraine, / affermis-moi sur le roc des vertus et dissipe les complots de mes ennemis, / afin que je puisse accomplir les préceptes de ton Fils et notre Dieu // et trouver ainsi la rémission au jour du jugement.

Je suis tombé aux mains de brigands meurtriers / et de force je fus dépouillé / du vêtement immortel de la gloire d'en-haut ; / ils m'ont blessé sans pitié / et m'ont laissé demi-mort en un lieu maudit : / Vierge toute-pure, empresse-toi, je t'en prie, // étends vers moi la main et relève-moi.

Gisant sur la couche du nonchaloir / et passant le cours de ma vie dans la paresse, / je redoute le moment du départ : / puisse le perfide Serpent / ne pas déchirer mon âme, en sa cruelle férocité ! / Aussi, Mère de Dieu et Vierge immaculée, // avant la fin empresse-toi d'éveiller en mon cœur le repentir.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Te voyant suspendu à la croix, / ô Ami des hommes, / toi le Soleil de justice, Jésus Christ, / le soleil et la lune voilèrent tous deux leurs rayons, / et les fondements de la terre furent terrifiés par ta majesté ; / en son cœur blessé ta Mère te cria : // Gloire à ta miséricorde, Trésor de bonté.

Apostiches

Tu nous donnas ta sainte Croix comme une arme invincible, ô Christ : // par elle, victorieux, nous repoussons les assauts de l'Ennemi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Sans cesse possédant le secours de ta Croix, ô Christ, // nous pouvons échapper au filet de l'Ennemi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Toi qui es glorifié dans la mémoire de tes Saints, / ô Christ notre Dieu, // à leur prière, envoie sur nous la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix Dieu le Fils / qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute la création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la puissance de l'Hadès / et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs // pour les mener vers mon Père, en ma compassion.

MATINES**Cathisme I**

Tu nous as rachetés de la malédiction de la loi / par ton Sang précieux. / Cloué sur la Croix et percé de la Lance, / Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à Toi.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, / accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. / Réjouis tes fidèles par ta puissance / et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; // afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Vierge pure, contemplant l'immolation que le Maître a soufferte librement, / dans les pleurs et les gémissements s'écria : / Enfant bien-aimé, quelle mort as-tu choisie ? / Comment est mis en croix au milieu de malfaiteurs le Soleil de justice, notre Dieu ? // Fils longanime, je te glorifie.

Cathisme II

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, / avant que nous ne soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu compatissant, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Cathisme III

En ton amour sans limites, pour nous tu souffris librement la mort sur la croix / et l'injuste jugement pour libérer le genre humain de la condamnation et de l'antique malédiction ; // c'est pourquoi, ô Verbe, nous nous prosternons devant ta Croix.

En ce jour les armées célestes célèbrent avec nous la mémoire des Martyrs, / pour illuminer nos esprits et nos cœurs et combler de grâce l'univers ; // par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant exalté sur la Croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : Christ, à la croix fixé, nous délie de l'erreur. Joseph.

Le canon à la Mère de Dieu est de Théophane.

Les hirmi sont les mêmes dans les odes 1 et 8.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Sur la croix tu étendis tes mains divines, ô Longanime ; le monde corrompu, tu l'invitas à la connaissance de ta majesté ; aussi nous magnifions ton amour et ta compassion.

Moïse éleva le serpent d'airain figurant, ô Verbe éternel, ta divine crucifixion qui fit tomber le serpent venimeux, lui-même cause de la chute d'Adam.

Martyrika : Bienheureux Martyrs, vous avez mérité d'habiter en la splendeur des Saints, gagnant, comme Paul l'a révélé, le royaume qui ne peut être ébranlé, pour prendre part à la gloire du Christ.

Saints Martyrs, les vagues déchaînées d'insupportables châtiments n'ont pas fait sombrer votre nef, car sous la conduite du grand Roi vous avez rejoint le havre du repos.

Théotokion : Le glaive prédit par Siméon traversa ton cœur, ô Reine, lorsque tu vis sur la croix le Christ transpercé d'une lance, et toi-même tu souffris en gémissant.

*

Celui qui par nature est incréé, coéternel au Père et dominant les temps, de toi, ô Vierge, est devenu homme créé, soumis au temps afin de sauver l'humanité.

Celui qui siège au plus haut des cieux s'est fait chair et tu l'as porté dans tes bras, Epouse de Dieu, car seule de toutes les générations tu fus digne d'accueillir le Tout-puissant.

Venez tous et célébrons la seule Vierge immaculée qui enfanta le Christ Seigneur renouvelant le genre humain sans changement pour sa virginité.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Une foule injuste te mena comme une brebis vers l'abattoir, toi l'Agneau de Dieu, ô Christ voulant sauver du Loup cruel les brebis qu'en ton amour tu chérissais.

Tu parais devant l'injuste juge, toi qui juges l'univers avec justice, et tu endures les soufflets, Seigneur, pour me sauver, moi qui servais le mauvais Prince de ce monde.

Martyrika : Saints Martyrs, ayant lutté loyalement, pour la honte d'ennemis sans foi ni loi, vous avez sciemment reçu la mort pour la résurrection universelle, terrassant l'auteur de notre mort, le Dragon.

A la terre furent arrachés les martyrs ambitionnant déjà la véritable renommée en s'unissant dans leur corps à l'ordre incorporel, remplis d'une joie ineffable.

Théotokion : Pour la restauration du genre humain, ô Vierge, Dieu se montre en vérité né de toi selon la chair et mis en croix pour vaincre les démons, Souveraine comblée de grâces par Dieu.

*

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Celui qui de la fange me forma tout au début se laissa former en ton sein, ô Vierge immaculée, pour me sauver en corrigeant la faute de jadis.

Mère de Dieu, en concevant la Vie tu renversas l'empire de la mort, annulant l'effet de l'antique condamnation ; aussi nous vénérons ton enfantement virginal.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons la plus sûre protection ; mettant en toi notre espérance, nous sommes sauvés ; nous réfugiant vers toi, nous trouvons un abri.

Nous glorifions en toi la Mère de notre Dieu, te donnant le nom, l'appellation conformes au Fils que tu conçus, Souveraine toute-sainte.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Pour me délivrer des chaînes du péché, Ami des hommes, tu voulus être enchaîné et mourir en croix comme un malfaiteur. Gloire à ta miséricorde infinie.

Verbe de Dieu, tu enduras les plaies et l'affreuse mort pour donner l'immortalité à la nature humaine mise à mort par les passions. Gloire à ta miséricorde infinie.

Martyrika : Avant que d'hériter la joie de Dieu, en l'Esprit très-saint les Martyrs endurent, l'âme réjouie, les supplices et la violence de la mort.

Les mains coupées, la tête tranchée, la langue arrachée, qui louait Dieu, privés de la lumière, écartelés, vous n'avez pas été séparés de Jésus Christ.

Théotokion : Seigneur et Maître, la dette contractée par Adam est déchirée par la lance te perçant, criait tout en larmes et gémissant la Mère de Dieu se tenant près de la croix.

*

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur
une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui
clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

De tous les Anges tu surpassas la splendeur et la beauté, Vierge sainte, en enfantant leur Créateur et leur Seigneur qui de tes entrailles immaculées prit un corps pour racheter tous les hommes qui le glorifient.

Rejetant de la nourriture de jadis ce qui nous a souillés, nourrissons-nous du Pain de vie qui pour nous descend du ciel et qu'en sa terre a fait pousser la Vierge que nous chantons comme la source de ces biens.

Bienheureuse est déclarée la sainte Mère de Dieu, tabernacle immaculé, porte de la lumière divine, table et ciboire tout-doré, montagne d'ombre non taillée qui offre asile au Créateur.

Les fleuves des dons célestes et les sources de guérisons, la grâce divine, ses trésors sont largement répartis par la main vivifiante du Tout-puissant que tu conçus de ton sein, Epouse de Dieu.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Lorsque le soleil te vit élevé sur une croix, Seigneur, il cessa d'émettre ses rayons, ne pouvant briller en ton déclin, tandis que tu illuminais ceux qui dormaient en la nuit de l'erreur pour qu'ils adorent ta puissance, Sauveur.

Sur la croix tu m'as sauvé, Seigneur, en ton amour, et tu as voulu goûter le vinaigre et le fiel pour nous délivrer, dans ta bonté, de la gourmandise qui causa notre perte et notre égarement.

Martyrika : Divins Martyrs, vous avez repoussé la froidure de l'erreur par la chaleur du saint Esprit, et dans l'allégresse vous avez rejoint le lieu de l'éternel printemps, d'où vous protégez tous ceux qui se trouvent dans l'angoisse et l'affliction.

La terre entière fut arrosée par les flots de votre sang, divins Martyrs, et vous avez asséché les torrents de l'impiété ; à présent vous demeurez près des eaux vivifiantes, intercédant pour l'univers.

Théotokion : Pleine de grâce, lorsque sur la croix tu vis fixer le Christ que tu avais enfanté en la chair, tu versas des larmes abondamment et tu fus frappée en vérité par sa longanimité, magnifiant la condescendance de ton Fils.

*

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Se levant de toi, le Soleil spirituel déploya sur l'univers les rayons de sa divinité : Mère de Dieu, nous te glorifions.

Pour nous tu enfantas en vérité dans la chair le Fils unique du Père ; nous t'appelons « très-pure Mère de Dieu » pour que ton nom s'accorde à ton enfantement.

Consubstantiel au Père et de même nature que lui, le Fils unique a bien voulu revêtir la nature des humains, et de toi, Mère vierge, s'incarna le Très-Haut.

Ode 6

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Par les peines que tu enduras sur la croix, tu calmas les peines de l'humanité et conduisis tous les hommes vers la vie sans peine, Seigneur de bonté.

Du soleil s'éclipse la lumière, la splendeur du Temple est déchirée, la terre tremble et les rochers se fendent à la vue du Créateur mis en croix.

Martyrika : Le Serpent fut frappé de mort lorsqu'il a vu les divins Martyrs mourant sous tant de coups et recevant en même temps comme héritage la vie éternelle par la grâce de Dieu.

Vous avez souffert tant de tourments et remporté grand nombre de trophées, multitude immortelle des Martyrs ; aussi diminuez la multitude de nos maux.

Théotokion : Sois mon havre, Vierge immaculée, car je traverse un océan de maux : Mère de Dieu, notre nature naufragée, tu l'as déjà sauvée par ton enfantement.

*

« Le prophète Jonas dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau / en criant dans sa prière : / rachète ma vie à la corruption, // Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Le Maître ayant trouvé en ton sein le pur logis de la virginité, il y demeure en toute pureté afin de purifier le genre humain.

La nature terrestre des humains, tu l'as rendue céleste, ô Vierge immaculée ; après sa chute tu l'as renouvelée ; aussi nous te chantons d'une voix incessante.

En ton sein, Mère de Dieu, tu as conçu le Verbe sans commencement qui en deux natures, sans changement, pour nous les hommes prit la condition humaine.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'Ennemi fut renversé, tombant de tout son long, tandis que sur la croix fut exalté le Christ ; et l'homme, condamné jadis, fut sauvé pour lui chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

En mourant sur une croix tu m'as divinisé, ô Christ, moi qui par l'arbre avais connu la mort ; et par tes plaies divines tu as guéri les blessures de mon cœur ; Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Martyrika : Cruellement frappés de coups vos corps ont disparu, mais la splendeur et la beauté de votre âme s'est montrée en vérité, Martyrs du Christ, qui sans cesse lui criez : Seigneur Dieu, tu es béni.

Faisant naufrage sous les flots de votre sang, l'Ennemi a péri ainsi que toutes ses armées, mais vous-mêmes dans la joie, Martyrs illustres, vous chantez : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Tu es l'Epouse immaculée, le palais du Créateur, tu es le trône flamboyant et le guéret non labouré ; c'est pourquoi nous te chantons : réjouis-toi, ô Reine défiant tous les mortels par ton divin enfantement.

*

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Pour nous rappeler de la captivité, le Verbe qui était au commencement, demeurant dans ton sein, ô Vierge, a pris chair, lui notre Maître et notre ami, le Dieu de nos Pères qui est béni.

Tu parus telle une porte pour l'Orient venu d'en haut, se manifestant aux hommes sur la terre, ineffablement né de toi, Epouse de Dieu, le Dieu de nos Pères qui est béni.

Richement parée de toutes les vertus, tu te tiens à droite du grand Roi qui s'est incarné de toi, ô Vierge inépousée ; auprès de lui tu intercèdes sans répit pour qu'il nous sauve de l'angoisse et du péril.

Brise les liens de nos péchés par ton intercession maternelle : à ton Fils, ô Vierge, nous chantons fidèlement : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Depuis les siècles j'étais enchaîné, mais tu es venu dans le temps, toi l'Intemporel, et tu m'as délivré par les chaînes que tu as voulu porter ; et, liant le Diable pour l'éternité, par ta croix et ta passion tu m'as sauvé ; Christ Seigneur, je te bénis dans tous les siècles.

Tu montes librement sur la croix, élevant aussi toute la création, ô Verbe, digne objet de notre chant, invisible et sans commencement, toi qui as couvert de confusion les puissances des ténèbres en ta Passion : c'est pourquoi nous te louons dans tous les siècles.

Martyrika : Sur le char de votre sang, Martyrs d'universelle mémoire, vous êtes montés pour arriver jusqu'aux habitations célestes, recevant du Christ la récompense méritée et chantant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Elevés sur les gibets, précipités dans les abîmes, livrés aux bêtes, au feu, à l'eau, taillés en pièces, les victorieux Martyrs psalmodiaient dans l'allégresse : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Voyant plongé dans le sommeil sur la croix le Dieu qui donne à tous la résurrection et le salut, la Vierge Mère immaculée gémissait et s'écriait : Quel est ce prodige nouveau : il a voulu mourir, celui qui tous nous vivifie !

*

Celui qui pour tout Ange dans le ciel est l'inaccessible Créateur a demeuré en ton sein, ô Vierge, conservant irréprochable ta virginité même après l'enfantement, et c'est pourquoi nous chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Irréprochable et sans péché, temple de toute sainteté, tu as enfanté le Verbe saint qui du Père partage l'éternité et par qui tout homme est sanctifié ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

En toi, ô Toute-pure, nous reconnaissons de bouche et de cœur la Mère de notre Dieu ; car tu enfantas dans les limites de la chair le Seigneur et Créateur, notre Messie et notre roi ; c'est pourquoi nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

Arche de toute sainteté que l'Esprit saint couvre de son ombre, Mère de Dieu qui enfantas le Verbe devant l'éternité et prenant chair en notre humanité dans son ineffable compassion, nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Tu comparais en accusé, toi qui viendras juger tout l'univers, et tu ceins volontairement la couronne d'épines, Sauveur, déracinant les ronces du péché, Christ ami des hommes, pour planter au cœur de tous la connaissance de ta miséricorde.

Comment la foule injuste, aveuglée de jalousie, te livre-t-elle pour être crucifié, toi la source de lumière, toi le Juste sans péché ? Voyant tes souffrances, le soleil s'est obscurci, la gloire du Temple fut déchirée, les fondements de la terre furent ébranlés.

Martyrika : Imitateurs de la Passion du Christ, saints Martyrs, vous êtes devenus cohéritiers de son royaume et de sa splendeur : envoyez donc votre lumière sur ceux qui chantent en votre honneur, les préservant de tout danger et des ténèbres du péché.

Au ciel même, saints Martyrs, vous avez déjà fixé votre séjour ; couverts de gloire pour l'éternité, vous prenez part à la divinité ; veuillez vous souvenir de nous tous, qui vénérons fidèlement votre sainte mémoire.

Théotokion : Illumine qui te chante avec amour, Vierge pure, éclaire qui te magnifie, dissipe les ténèbres de nos passions, apaise l'ouragan des tentations, écarte les embûches du Mauvais et, par tes prières, soumetts le monde entier au Christ notre roi.

*

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

La Braise spirituelle qu'Isaïe a contemplée, Epouse de Dieu, tu l'as portée dans tes bras, Mère de Dieu, unissant l'éclat de sa divinité à notre humanité et faisant luire le salut sur le monde ; c'est pourquoi nous te magnifions.

D'avance les Prophètes ont divulgué les signes de ton enfantement, ô Vierge immaculée, révélant de loin et, sous l'inspiration du saint Esprit, annonçant puissamment au monde ce dont nous admirons l'accomplissement.

Plus que tous il respandit par sa beauté, le Fruit de tes entrailles immaculées : Mère de Dieu et Vierge, tu as enfanté le Dieu porteur de notre chair venu pour le salut du genre humain ; c'est pourquoi nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la véritable foi, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Que ta Croix nous devienne un rempart, / Jésus notre Sauveur : / nous, les fidèles, n'avons d'autre espérance, en effet, / que toi, Seigneur cloué sur elle en ta chair // et nous accordant la grande miséricorde.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

A ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta Croix : / par elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et tu nous as ramenés vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton amour pour nous et ton œuvre de salut, // Seigneur tout-puissant par qui nos âmes sont sauvées.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Comment n'admirerions-nous pas le sublime combat / auquel vous vous êtes livrés, saints Martyrs ? / En confessant le Christ et vous armant de la croix, / dans votre corps, vous avez remporté la victoire sur l'ennemi incorporel ; / c'est pourquoi, à juste titre, vous avez reçu le pouvoir de repousser les démons et nos hostiles assaillants : // sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Vierge ta Mère te vit suspendu sur la croix, Seigneur, / frappée d'étonnement, elle dit : / Comment es-tu fixé sur ce bois, Seigneur longanime et Fils bien-aimé, / comment les impies ont-ils cloué, ô Verbe, tes mains et tes pieds // et fait couler le sang de notre Dieu ?